Morane-Saulnier MS.406

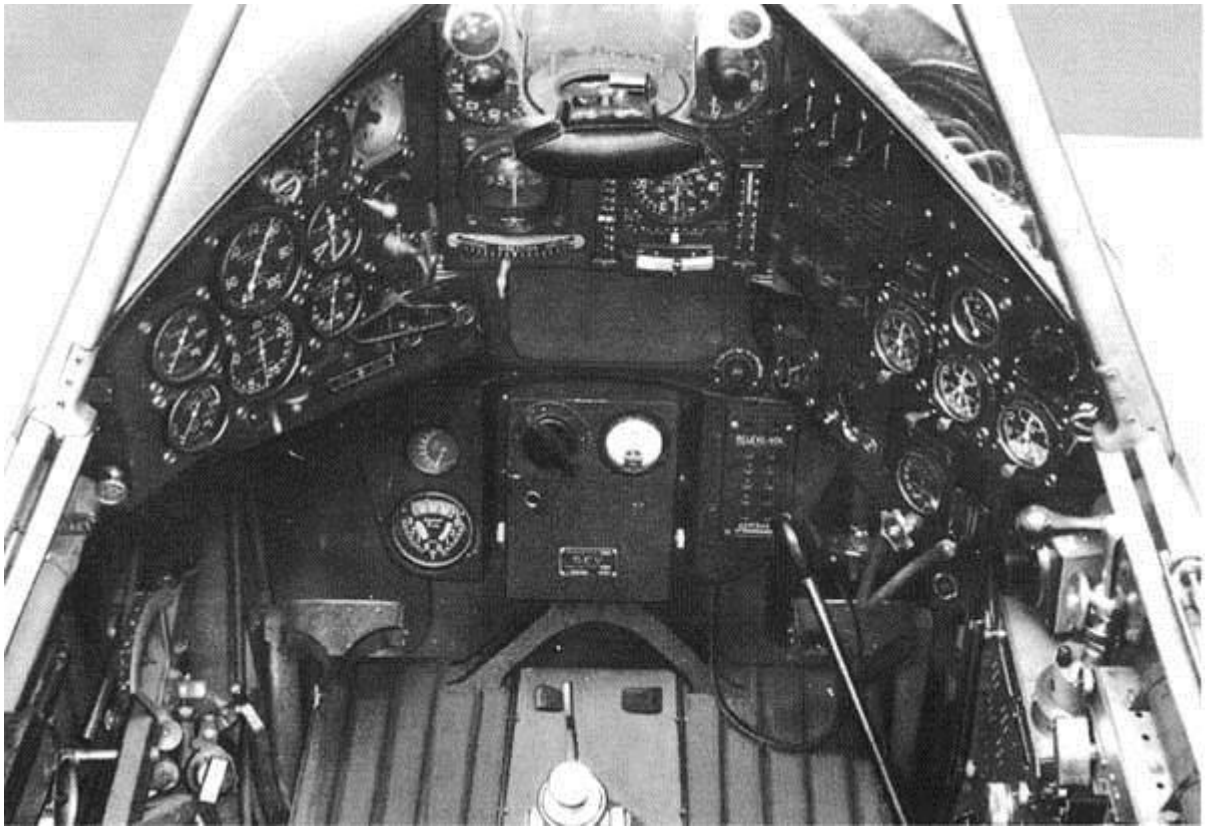
Morane-Saulnier MS.406 (D-3801) par Jericho

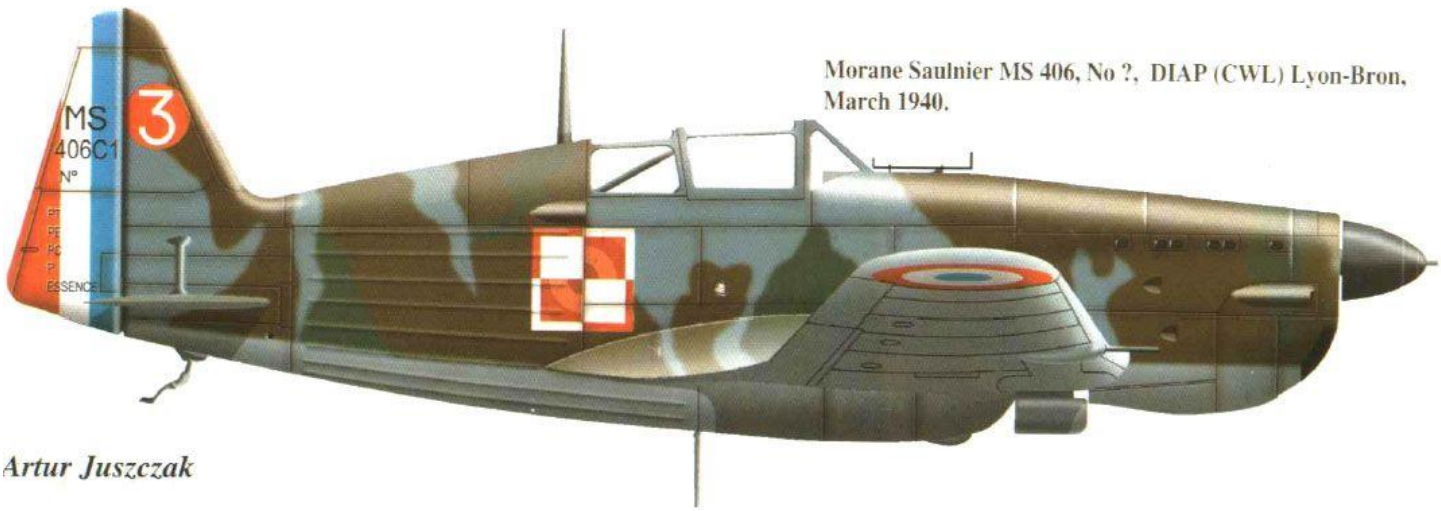
En mars 1934, le Service Technique Aéronautique de l'Armée de l'Air émit un appel d'offres pour le projet C1, lequel concernait un avion de chasse moderne : monoplace, monomoteur, monoplan, à train rétractable. Il s'agissait de remplacer les Dewoitine D.500 et Loire 46. Paul-René Gauthier, un ingénieur de Morane-Saulnier, proposa alors le MS.405. L'appareil se présentait comme un avion de chasse à ailes basses équipées de dispositifs hypersustentateurs, de construction métallique avec un revêtement mixte, y compris en bois contreplaqué et toile. Il se caractérisait en plus par un moteur à cylindres en ligne. Pour Morane-Saulnier, c'était une première, vu que jusqu'à présent ils s'étaient focalisés sur les appareils civils, à aile parasol en plus. Le prototype fut construit dans le plus grand secret. Le MS.405-1, propulsé par un Hispano-Suiza 12Ygrs de 860 chevaux vola le 8 août 1935, entre les mains de Michel Détroyat, à Villacoublay. Il fallut attendre deux ans avant de voir décoller le deuxième prototype. Celui-ci, doté d'un moteur Hispano-Suiza 12Ycrs de 900 chevaux, vola le 20 janvier 1937. Il atteignit ainsi la vitesse de 443 km/h, faisant de lui le premier avion français à dépasser les 400 km/h. Au salon de Bruxelles en 1937, il fut nommé "meilleur chasseur du monde". Mais c'était une époque où ce genre de distinction pouvait varier dans les mois qui suivaient. Il fut certainement le meilleur chasseur de France, mais était déjà dépassé par le Bf 109. La France fut intéressée par le MS.405, au point d'en commander le 1er mars 1937 une présérie de 16 exemplaires. Le premier exemplaire vola le 3 février 1938. Les modifications principales touchèrent à la structure de l'aile, plus légère, et à un radiateur rétractable. Le moteur était un HS 12Y-31 de 860 chevaux. Le MS.406 gagnait 8 km/h en vitesse pure sur le MS.405… L'armement était constitué d'un canon HS.9 ou HS.404 de 20 mm dans l'axe du moteur, avec 60 obus, et de 2 mitrailleuses MAC 1934 de 7,5 mm avec 300 cartouches dans les ailes. Le MAC 1934 ayant tendance à geler au-dessus de 20000 pieds, des radiateurs furent ajoutés. Cela aboutit à la version de série, le MS.406 C1.

Morane-Saulnier MS.406 finlandais

En mars 1938, et devant la menace d'une guerre imminente, la France en commanda 1034 exemplaires. Morane-Saulnier dut délocaliser la production à Saint-Nazaire (Société nationale des constructions aéronautiques de l'ouest) et la production démarra fin 1938. Le premier exemplaire de série vola pour la première fois le 29 janvier 1939. Le manque de moteurs ralentit considérablement la production. Le MS.406 entra en service au sein de la 6e escadre de chasse en décembre 1938. Lors de la déclaration de guerre, en septembre 1939, 535 exemplaires étaient en service sur 572 construits, soit 12 groupes de chasse. Cela en faisait l'épine dorsale de l'aviation de chasse française. 45 exemplaires furent produits pour la Turquie et 30 furent livrés dès février 1940. La Chine républicaine (12 appareils commandés en 1938), la Lituanie (12 exemplaires), la Pologne (160 exemplaires) et la Yougoslavie (25 exemplaires) avaient également commandés des MS.406, mais la guerre annula les livraisons. Les 1034 exemplaires commandés par la France furent construits et livrés jusqu'en mars 1940. La marine nationale l'utilisa également. Les pilotes polonais exilés en France utilisèrent 91 MS.406.

Le MS.406 équipa au total 16 groupes de chasses et 3 escadrilles, y compris dans les colonies. 12 furent engagés contre la Luftwaffe. L'appareil se montra robuste et maniable, mais trop lent y compris contre les bombardiers, et se montra supérieur au Bf-109D, mais inférieur au Bf-109E. 150 appareils furent perdus au combat pour 191 victoires sûres et 89 probables, 100 détruits au sol et entre 150 et 200 pour d'autres raisons. L'armée de l'air vichyste utilisa une seule unité de MS.406, le GC 1/7 basé en Syrie, notamment pour l'entraînement. Ils furent engagés en Syrie contre la RAF, et à Madagascar contre la Fleet Air Arm. Il évolua en France en MS.410, en Suisse en D-3801 et en Finlande en Mörkö-Morane. 3 D-3801 sont exposés, en Suisse, dont un en état de vol. La Bulgarie, soucieuse de moderniser son aviation de chasse, en commanda 20 exemplaires en juillet 1942. L'armée de l'air se révélant impuissante à les livrer à cause de ses propres besoins, la Bulgarie annula sa commande. Le MS.406 fut le premier avion moderne de l'Armée de l'Air, comme monoplan monomoteur. En ce sens, il fut l'équivalent du Hurricane. Encore plus rapidement dépassé (sa vitesse était inférieure de 100 km/h par rapport à l'Hurricane ou par rapport aux bombardiers ennemis qu'il était censé intercepter) que lui, il laisse un goût d'inachevé, c'est-à-dire qu'il avait un bon potentiel, mais qu'il ne put être développer qu'à l'étranger, et encore trop tard. Il se signala malgré tout par une robustesse hors norme, qualité partagée avec le Hurricane. Mais, comme lui, il fut déclassé dès les premières années de la Seconde Guerre Mondiale.





Source : https://aviationsmilitaires.net/v3/kb/aircraft/show/1803/morane-saulnier-ms406

Version anglaise Wikipédia

The **Morane-Saulnier M.S.406** is a French fighter aircraft developed and manufactured by Morane-Saulnier starting in 1938. It was France's most numerous fighter during the Second World War and one of only two French designs to exceed 1,000 in number. At the beginning of the war, it was one of only two French-built aircraft capable of 400 km/h (250 mph) – the other being the Potez 630.[1] In response to a requirement for a fighter issued by the French Air Force in 1934, Morane-Saulnier built a prototype, designated **MS.405**, of mixed materials. This had the distinction of being the company's first low-wing monoplane, as well as the first to feature an enclosed cockpit, and the first design with a retracting undercarriage. The entry to service of the M.S.406 to the French Air Force in early 1939 represented the first modern fighter aircraft to be adopted by the service.[2] Although a sturdy and highly manoeuvrable fighter aircraft,[3] it was considered underpowered and weakly armed when compared to its contemporaries and the M.S.406 was outperformed by the Messerschmitt Bf 109E during the Battle of France. The type was capable of holding its own during the so-called Phoney War from September 1939 to 10 May 1940. Upon the invasion of France in May 1940, approximately 400 Moranes were lost. Out of these, around 150 were lost to enemy fighters and ground fire, while another 100 aircraft were destroyed on the ground during enemy air raids; the remainder were deliberately destroyed by French military personnel to prevent the fighters from falling into German hands. French M.S.406 squadrons had achieved 191 confirmed victories, along with another 83 probable victories.[4] Limited production of the type continued in France for sometime after the Armistice of 22 June 1940 under German supervision. The M.S.406 was exported to a range of customers. Out of 160 aeroplanes ordered by Poland, none had reached Polish territory before the outbreak of war, with the first consignment sent on 29 August 1939.[5][6] Of particular note was its service in the hands of Finnish and Swiss air forces; both operators chose to develop indigenous derivatives of the M.S.406, such as the Finnish *Mörkö*[7]-*Morane*). By the end of the war, the majority of M.S.406s and its derivatives were out of service, having been rendered obsolete by rapid advances in fighter aircraft technology. Its final use was as an advanced trainer aircraft in Finland, prior to the last examples of the type being scrapped during 1952.

Design and development

Origins

During 1934, the *Service Technique de l'Aéronautique* (Aeronautical Technical Service) of the French Air Force issued the "C1 design" requirement for a new and modern single-seat interceptor fighter.[2] Envisaged as a monoplane with a retractable undercarriage, the prospective fighter aircraft was to serve as a replacement for the Dewoitine D.371, Dewoitine D.500, and Loire 46 aircraft. Amongst the various aviation companies who took interest in the specification, to which the potential for a large production order was attached, was French aircraft manufacturer Morane-Saulnier.[2] The company's design team quickly projected that a low-wing monoplane design would be capable of delivering the desired level of performance; other features were to include an enclosed cockpit, a variable-pitch propeller and landing flaps.[2] It was decided to submit their own response to the requirement, the *M.S.405*; work on the design was headed by the firm's Engineer-in-Chief, Paul-René Gauthier. The shape and basic configuration of the M.S.405 were hotly contested, particularly between 'traditional' advocates of biplane aircraft and 'modern' monoplane supporters.[2] The MS.405 was a low-wing monoplane of mixed construction, with fabric-covered wooden tail, with a bonded metal–wood material (*Plymax*) skin fixed to duralumin tubing. Plymax consisted of a thin sheet of duralumin bonded to a thicker sheet of plywood. Morane-Saulnier had a long history of producing warplanes dating back to the pre-First World War years but in the inter-war period, they had concentrated on civil designs. The aircraft was a departure for them, being their first low-wing monoplane, first with an enclosed cockpit and first with retracting landing gear. Prior to this, their most modern designs were fixed-gear parasol monoplanes.[2]

Into flight

MS.405 in 1938.

The new 641.3 kW (860 hp) Hispano-Suiza 12Ygrs engine driving a two-pitch Chauvière propeller powered the first *M.S405-1* prototype, which flew on 8 August 1935.[8][2] First flown by French aerobatic pilot Michel Détroyat, the prototype demonstrated the type's favourable flying characteristics from the onset. Early test flights were flown with a fixed undercarriage, which was replaced by a retractable counterpart later on.[2] After 80 hours of test flights, in January 1936, the prototype was delivered with all military equipment fitted to CEMA at Villacoublay to participate in service trials. On 19 June 1937, the first prototype generated substantial publicity when Détroyat flew it from Paris to Brussels in Belgium, to be displayed at the Brussels Aeronautical Exhibition.[9] Development of the M.S.405 proceeded fairly slowly; testing revealed the need to modify the wing planform and dihedral, while the Chauvière-built propeller was replaced by a Levasseur-built counterpart.[2] The second *M.S.405-2* prototype with a 671.1 kW (900 hp) Hispano-Suiza 12Ycrs engine did not make its first flight until 20 January 1937, almost a year and a half behind the first prototype.[8][10] The second prototype was able to attain a speed of 443 km/h (275 mph) during testing.[10] During July 1937, both prototypes were flown to the Paris Air Show. On 29 July 1938, the second prototype was lost along with its pilot.[10] During March 1937, having been suitably impressed with its performance, an initial order was placed for the construction of 16 pre-production prototypes, which were to incorporate the design improvements that had been made upon the previous version.[9] As a consequence of various changes made between the prototypes and the pre-production aircraft, the name *M.S.406* was adopted for the type. On 3 February 1938, the first pre-production aircraft made its first flight; during December 1938, the final pre-production M.S.406 was delivered.[10] The pre-production aircraft served to build up experience of manufacturing and testing of the type in advance of production M.S.406s. These 15 aircraft were used for various purposes, such as the third and tenth which served as examples for subcontractors Société nationale des constructions aéronautiques de l'ouest (SNCAO) and Société nationale des constructions aéronautiques du Midi (SNCAM), and the twelfth and thirteenth functioned as prototypes for the Swiss D-3801 and D-3800 export models.[10]

Variants of the aircraft, including some which later entered mass production, were first represented amongst the pre-production aircraft.[10] The two main changes of the M.S. 406 were the inclusion of a new wing structure which saved weight and the fitting of a retractable radiator, underneath the fuselage. Powered by the production 641.3 kW (860 hp) HS 12Y-31 engine, the new design was over 8 km/h (5 mph) faster than the earlier M.S.405 model. Designed to reach speeds of 489 km/h (304 mph), examples were tested without encountering any difficulty in reaching up to 730 km/h (454 mph) in a dive. Armament consisted of a 20 mm (0.787 in) Hispano-Suiza HS.9 or 404 cannon with 60 rounds in the V of the engine, fired through the propeller hub and two 7.5 mm (0.295 in) MAC 1934 machine guns (one in each wing, each with 300 rounds). A weakness of the MAC 1934 was its operation at high altitudes. It was found that at altitudes over 6,000 m (20,000 ft), the guns had a tendency to freeze. Heaters were added to the guns for high-altitude use.[10]

Further development

Beyond the base M.S.406 design, the development of improved variants and derivatives were emphasised even as mass production of the type was still being established.[10] Perhaps the most significant of these was the *M.S.410*, which was developed on the basis of very early combat experience gathered during autumn 1939. This model had four MAC 1934 machine guns with 550 rounds per gun, all of which were heated by warm air fed via a heat exchanger placed on the port engine exhausts.[10] The cockpit had a modified windscreen to accommodate a new reflector sight arrangement, as well the adoption of electropneumatic controls of the armaments and provisions for the carriage of under-wing auxiliary fuel tanks.[10] Following the completion of a pair of prototypes, during February 1940, the French government issued an order authorising the bulk upgrading of 500 M.S.406 fighters to the better armed, stronger and faster (509 km/h (316 mph) M.S.410 configuration.[10] It took 15 days to convert each fighter but conversions were stopped in May 1940 to put every available combat aircraft into action during the Battle of France against invading German forces. Only five complete production M.S.410 aircraft, along with 150 pairs of the revised wings, had been completed by this point.[11]

Production

Aircraft cockpit instruments (Swiss D.3800 variant)

During the late 1930s, there was a growing perception that a major conflict between Germany and France was not only looming but increasingly unavoidable. As part of its rearmament, the French Air Force placed an order for 1,000 M.S406 airframes during March 1938.[2] Morane-Saulnier was unable to produce anywhere near this number at their own factory, thus a second assembly line was established at the nationalized factories of SNCAO at St. Nazaire in order to produce the type.[12] In April 1937, an initial order for 50 SNCAO-built M.S.406 fighters was placed; in August 1937, a follow-up order for 80 aircraft was issued. In April 1938, as a component of the French Air Force's *Plan V*, a large order for 825 M.S.406 was placed with the various nationalised French aircraft industries.[12] During late 1938, production of the M.S.406 commenced; the first production example performed its maiden flight on 29 January 1939.[12] Production was initially quite slow; only 18 aircraft were produced at Puteaux, along with 10 fighters built by SNCAO. Deliveries were hampered more by the slow deliveries of engines than by the lack of airframes; while efforts were made to correct this, according to Botquin, the engine shortage was present throughout the manufacturing programme.[12] By April 1939, the production lines were delivering six aircraft per day and when war broke out on 3 September 1939, the rate production had risen to 11 aircraft per day; at this time, 535 M.S.406s had entered squadron service.[2] According to aviation author Gaston Botquin, the rate of production of the type was comparable to the initial model of the British Hawker Hurricane.[2] Production had reached a high-point of 147 M.S.406 aircraft during August 1939, before declining as manufacturing efforts were progressively re-directed towards other aircraft, such as the Lioré et Olivier LeO 45.[12] Manufacturing of the M.S.406 was wound down during March 1940, by which point the original order for 1,000 fighters had been delivered in full to the French Air Force, along with a further 77 aircraft which had been constructed for foreign users (30 fighters for Finland and 45 for Turkey). Additional M.S.406 orders that had been placed for Lithuania and Poland were cancelled with the outbreak of the war.[13] According to Botquin, the M.S.406 had attracted considerable foreign attention during the late 1930s, and had shown signs of commercial promise early on.[4] During 1937, negotiations were underway between France and Belgium to undertake the licensed production of the type by Belgian aircraft manufacturer Avions Fairey for both the Belgian and French air forces, but these ultimately came to nothing. Instead, the first major export customer was Switzerland who, in September 1938, acquired a manufacturing licence for the type to be manufactured by Swiss firm Fabrique fédérale d'avions in Emmen.[4]

Operational history

In French service

Morane-Saulnier MS.406 N° 847, white 05 of Groupe de Chasse I/6, May 1940

During May 1938, the 2nd *Escadrille* of the 7th *Groupe de Chasse* at Reims conducted operational testing of the type using a handful of pre-production M.S.406 aircraft.[12] In spite of some accidents experienced, pilots were commonly pleased with the type's performance; in response to the accidents, improvements such as the strengthening of the undercarriage and the cabin hood were implemented during mid-1939. In spite of complaints regarding the forward fuselage exterior covering and motor attachments, no corrective actions were implemented to address these concerns.[12] Production M.S.406s quickly followed the earlier examples.[12] Between December 1938 and January 1939, the 6th Escadre exchanged its obsolete Loire 46 fighters for the type, while other units rapidly followed. By Bastille Day of that year, sufficient production M.S.406 aircraft had been delivered to enable the type to perform the Paris fly-past on 14 July 1939.[12] Overall, the M.S.406 equipped 16 *Groupes de Chasse* and three *Escadrilles*, stationed in both mainland France and across its overseas colonies; of these, 12 of the *Groupes* saw action against the *Luftwaffe*.[14] On 23 August 1939, in response to the diplomatic crisis emerging over the Invasion of Poland, all French Air Force units were mobilised as part of preparations to be ready for imminent combat operations.[15] Various M.S.406-equipped units were deployed along the border with Germany stretching between Luxembourg and Switzerland, intended to support the sizable ground elements of the French Army from the air. During the Phoney War opening phase of the Second World War, a time of relatively low combat intensity, the type's activities focused upon air defence operations with the aim of countering the prolific aerial reconnaissance and probing activities of small groups of Axis-aligned fighters coming over the border, in addition to escorting friendly reconnaissance aircraft.[15] Throughout the Phoney War, a total of 10,119 fighter missions were reportedly flown over the Army Zones on the border, around half of which being flown by M.S.406 fighters.[15] During the Phoney War, isolated skirmishes occurred between the M.S.406 and fighters of the *Luftwaffe*, particularly early models of the Messerschmitt Bf 109.[15] For 32 claimed 'kills' and 16 'probables' achieved by M.S.406s, including against the Bf 109, 13 were lost in combat along with 33 more that were lost within the border zone under vague circumstances. According to Botquin, by this stage, the weaknesses of the M.S.406 were already apparent, such as the lack of armouring, frequent gun-jamming, inadequate firepower, slow responsiveness of the guns, unreliable radio units, very high rate of engine wear, corrosion of rudder components, cabin glazing breaking under air pressure during certain manoeuvres, loss of exterior panels due to screws deteriorating rapidly, and the lack of rear-view mirrors.[15] While the aircraft was very manoeuvrable and could withstand high amounts of battle damage, potentially giving possible advantages during combat against Luftwaffe fighters, the M.S.406 was overall outclassed by the Bf 109.[16] Efforts to replace the M.S.406 (by, for example, converting existing aircraft to the improved M.S.410 standard) with a more capable fighter failed to occur prior to the end of the Phoney War on 10 May 1940, the month in which a massive full-scale invasion by German forces of mainland France commenced, resulting in the Battle of France.[17] On the eve of the invasion, a total of 10 Groupes de Chasse were equipped with M.S.406 fighters, along with a number of defensive units which were almost exclusively equipped with either the M.S.406 or Bloch MB.152 aircraft.[18]

Monument in Longpont (Aisne) where a French pilot Lieutenant André Monty was shot down in June 1940 by three Bf 109s and buried among his MS.406 remains.

During the relentless fighting that followed, Allied forces suffered a high rate of attrition and were unable to keep up with the level of damage being sustained.[18] Of the M.S.406s that saw action against the Germans, heavy losses were incurred; reportedly, 150 aircraft were lost in action while a further 250–300 fighters were recorded as having been lost through other causes.[16] The rapid advance of German forces led to repeated retreats and abandonment of bases, rendering most repair and replacement efforts disorganized, along with ground crews often having to destroy large numbers of their own fighter aircraft on the ground to prevent their capture.[19] The decision to employ small groups of French fighters against larger German formations was mostly ineffective against bombers and often costly.[18] In combat against enemy fighters, the M.S.406 often experienced mixed results.[19] While there were isolated incidents of favourable results being achieved with the type even against the capable Bf 109 - which was 100 km/h faster than the Morane - the 406 was usually outclassed by the Luftwaffe fighters. The story of GC III/7 was tragically typical. On 15 May, nine Moranes of this fighter unit encountered a dozen Bf 109s over Mézières. The Messerschmitts stayed a few thousand feet above their French opponents and dived in pairs to attack, with a single firing pass, before climbing back and then repeating the attack. Three M.S.406 went spinning down in flames and only one pilot bailed out, severely wounded. A fourth Morane, riddled with bullets, crash-landed at Soissons and was wrecked. A fifth pilot, Sergent Deshons, was wounded in the head by splinters, forcing him to land. Six days later, on 21 May, 17 Morane of the same unit intercepted 50 Dorniers over Compiègne, escorted by as many Bf 109s. Before the Morane could close in to open fire, the Messerschmitts jumped them and shot down four Moranes almost at once. Two more were too badly damaged to be repaired. On their side, the French pilots claimed two Bf 109s.[20] The M.S.406 holds the unfortunate distinction of being the least effective French fighter in service during the Battle of France, which Botquin suggests was due to its relatively low firepower.[19] On 24 June 1940, a M.S.406 flown by Sous Lieutenant Marchelidon of G.C.1/2 scored the French Air Force's last kill in the conflict.[4] Botquin stated of the aircraft: "it would be pointless to pretend, as was often done during the war for propaganda purposes, that the M.S.406 was the finest fighter in the world...but it was certainly a pleasant machine to fly with no vices and great maneuverability".[2] In the aftermath of the armistice, only a single Vichy unit, GC. 1/7, was equipped with the M.S.406.[16] According to Botquin, the deployment of the type from this point onwards reflected the fighter's relative obsolescence; it was reduced to relatively minor roles, being used mainly for training purposes in mainland France.[4] A handful of Syrian M.S.406 aircraft flew to Egypt, joining up with the Royal Air Force (RAF) and the Free French Air Force, continuing to be operated there until they became unserviceable. Those that remained in Vichy France's control saw action in Syria against encroaching RAF forces, and on Madagascar against the Fleet Air Arm of the Royal Navy, suffering heavy losses against the service's Fairey Fulmar fighters.[4] Germany took possession of a large number of M.S.406s and the later M.S.410s. The *Luftwaffe* operated a number of the type for training purposes, while others were sold off to third parties. Finland purchased additional M.S.406s (as well as a few 406/410 hybrids) from the Germans, while others were passed off to Italy and some 48 aircraft were delivered to the Air Force of the Independent State of Croatia during 1943.[21] Both Switzerland and Turkey also operated the type; the Swiss actually downed a number of both German and Allied aircraft during the 1944–45 period.[22] Before the Pacific campaign proper, Vichy authorities in French Indochina were engaged in a frontier war against Thailand, during 1940–41. A number of M.S.406s stationed in Indochina downed several Thai fighters before all French Air Force units were withdrawn from the theatre.

In Finnish service

The M.S.406 had a parallel career in Finland. In February 1940, the first 30 French fighters were allocated to *LeLv 28*, commanded by Major Jusu.[23] These aircraft received the Finnish designations MS-301 to MS-330. They were used in combat during the Winter War, against the USSR and carried out 259 operational sorties and shot down 16 Soviet aircraft.[24] In modified form, the M.S.406 were later involved in the Continuation War. Between November 1939 and 4 September 1944, Lv28 scored 118 aerial victories flying the Morane M.S.406 (the unit flew Bf 109Gs for a time, as well). The unit lost 15 aircraft.[25] Total Finnish kills in Moranes were 121.[*citation needed*] The top Morane ace in all theatres was W/O Urho Lehtovaara, with 15 of his 44.5 total kills achieved in Moranes.[26] The Finnish nicknames were *Murjaani* ("moor" or "Negro"), a twist on its name, and *Mätimaha* (roe-belly) and *Riippuvatsa* (hanging belly) because of its bulged ventral fuselage.

Variants

M.S.405

The *M.S.405* was a low-wing monoplane of mixed construction, being furnished with a fabric-covered wooden tail and a bonded metal/wood material (*Plymax*) skin fixed to duralumin tubing. Plymax consisted of a thin sheet of duralumin bonded to a thicker sheet of plywood. It was the company's first low-wing monoplane design, as well as the first with an enclosed cockpit, and the first to feature retractable landing gear. The new 641.3 kW (860 hp) Hispano-Suiza 12Ygrs engine driving a two-pitch Chauvière propeller powered the first prototype, *M.S.405-01*, which flew on 8 August 1935.[8][2] The second prototype, *M.S.405-02*, powered by a 671.1 kW (900 hp) Hispano-Suiza 12Ycrs engine, performed its first flight on 20 January 1937.[8] Outfitted with the new engine, the fighter was able to attain a speed of 443 km/h (275 mph; 239 kn).

M.S.406

Morane-Saulnier MS.406 C-1 in Swiss markings, approx. 1939

The *M.S.406* designation was adopted following various design changes from the earlier M.S.405 prototypes; two of the principal design changes were the inclusion of a new weight-saving wing structure and the new retractable radiator. Powered by the production 641.3 kW (860 hp) HS 12Y-31 engine, the new M.S.406 was over 8 km/h (5 mph; 4 kn) faster than the M.S. 405, at 489 km/h (304 mph; 264 kn), tested with no problem to reach up to 730 km/h (454 mph; 394 kn) in a dive. Armament consisted of a 20 mm (0.787 in) Hispano-Suiza HS.9 or Hispano-Suiza HS.404 cannon with 60 rounds in the V of the engine and fired through the propeller hub, and two 7.5 mm (0.295 in) MAC 1934 machine guns (one in each wing, each with 300 rounds).

M.S.410

While the M.S.406 was entering squadron service in 1939, an upgrade series was initiated with the aim of improving the design. The result was the *M.S.410*, which included the adoption of a stronger wing, simpler fixed radiator in place of the earlier retractable design, an arrangement of four belt-fed MAC guns (which were heated by hot air to prevent the frequent jamming of the wing guns at low temperatures suffered by the M.S.406) in place of the earlier pair of drum-fed weapons, and the fitting of exhaust ejectors for additional thrust.[11][27]

The added thrust boosted the top speed to 509 km/h (316 mph; 275 kn) at 4,000 m (13,000 ft), resulting in an improvement of about 40 km/h (25 mph; 22 kn) over the M.S.406 at the same height.[28] Production of the M.S.410 had only just started in May 1940, when the German attack resulted in the conversion programme being stopped, by which point only five examples of the type had been completed.[10] Production was allowed to continue under German supervision, converting earlier 406s to the 410 standard, but many of these aircraft received only the new wings. Altogether, a total of 74 planes were modified.[29]

M.S.411, M.S.412

A single example of the *M.S.411* was constructed by converting the 12th aircraft of the pre-production line with the 406 wing and the 745.7 kW (1,000 hp) Hispano-Suiza 12Y-45 engine. A later modification was started as the *M.S.412* with the 783.0 kW (1,050 hp) Hispano-Suiza 12Y-51 engine, but this was not completed by the time the war ended.

M.S.450

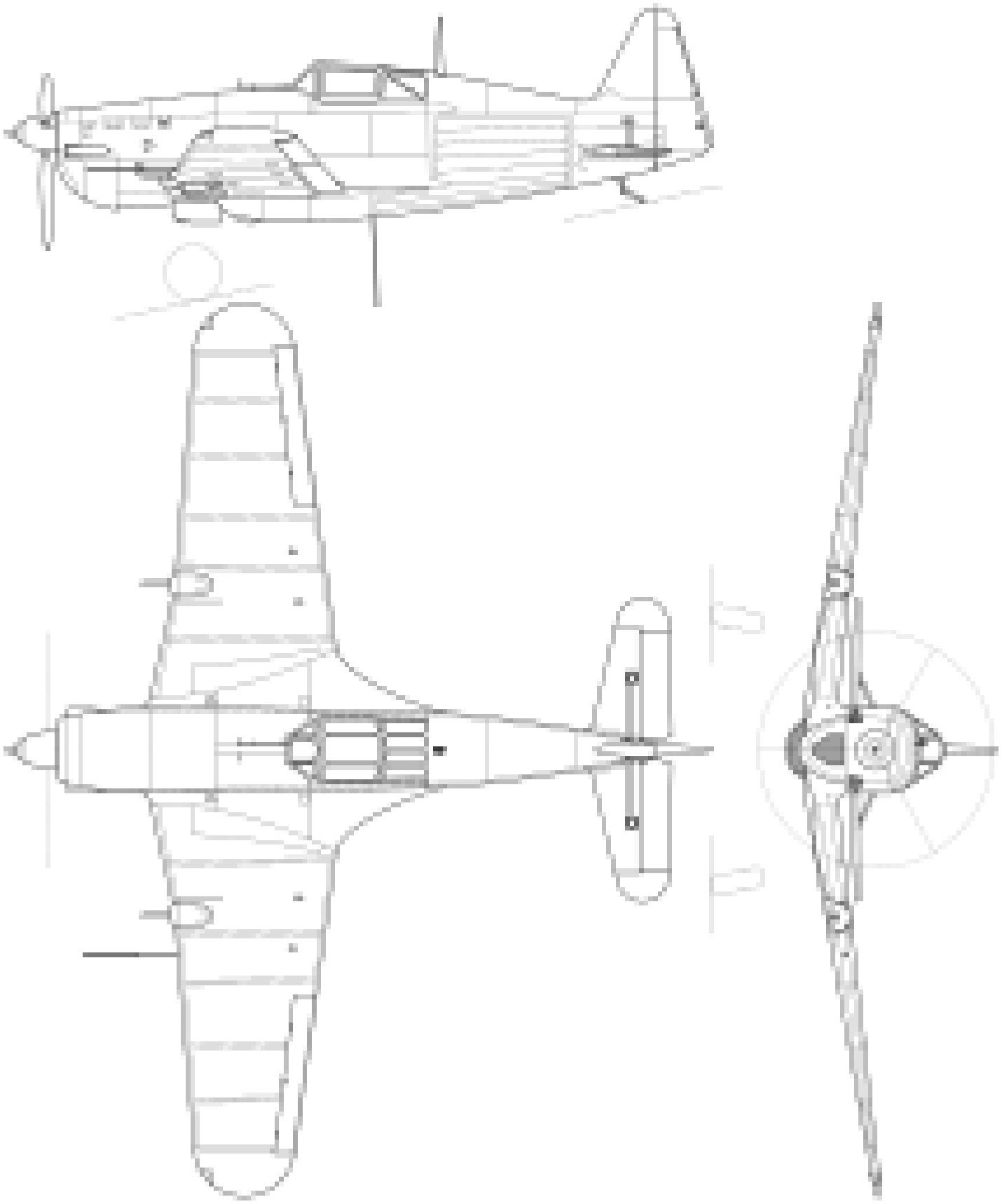
In 1939, Hispano started prototype deliveries of the new Hispano-Suiza 12Z engine of 969.4 kW (1,300 hp). One was fitted to a modified M.S.410 to create the *M.S.450*, giving dramatic improvements in performance, especially at altitude. However the engine did not enter production before France fell, and the similarly modified Dewoitine D.520 (the D.523) was considered a better design for the engine anyway.

Finnish variants

Mörkö-Morane

Finnish Morane-Saulnier M.S.406 departing for patrol during the Continuation War at Viitana, Karelia, 17 March 1942. France sent 30 M.S.406s to Finland, between 4 and 29 February 1940.[24] By 1943 the Finns had received an additional 46 M.S.406s and 11 M.S.410s purchased from the Germans. By this point, the fighters were hopelessly outdated,[23] but the Finns were so desperate for serviceable aircraft that they decided to start a modification program to bring all of their examples to a new standard. The aircraft designer Aarne Lakomaa turned the obsolete "M-S" into a first rate fighter, the *Mörkö-Morane* (*Mörkö* is the Finnish for "Bogeyman" or "Bugbear"). It is sometimes referred to as the "LaGG-Morane". The Germans also supplied captured Klimov M-105P engines (a licensed version of the HS 12Y) of 820.3 kW (1,100 hp) with a fully adjustable VISh-61P propeller to power the Moranes.[41] The airframe required some local strengthening and also gained a new and more aerodynamic engine cowling. These changes boosted the speed to 525 km/h (326 mph; 283 kn).[23] Other changes included a new oil cooler taken from the Bf 109, the use of four belt-fed guns like the M.S.410, and the excellent 20 mm (0.787 in) MG 151/20 cannon in the engine mounting. However, supplies of the MG 151 were limited, and several received captured 12.7 mm (0.500 in) Berezin UBS guns instead. The first example of the modified fighter, MS-631, made its first flight on 25 January 1943, and the results were startling: the aircraft was 64 km/h (40 mph; 35 kn) faster than the original French version, and the service ceiling was increased from 10,000 m (33,000 ft) to 12,000 m (39,000 ft).[42] Originally, it was planned to convert all the 41 remaining M.S.406s and M.S.410s with the Soviet engine, but it took time, and the first front-line aircraft of this type did not reach LeLv 28 until July/August 1944.[42] By the end of the Continuation War in September 1944, only three examples had been converted (including the original prototype).[43] Lieutenant Lars Hattinen (an ace with six victories) scored three kills with the Mörkö-Morane, one with each Mörkö-Morane in the squadron. More fighters arrived from the factory, though, and the Mörkö-Moranes took part in the Lapland War as reconnaissance and ground attack aircraft. Not all the Mörkö-Morane conversions were completed before March 1945, when the entire re-engining programme was halted.[42] After the end of the war, the total was brought to 41, which served as advanced trainers with TLeLv 14 until September 1948. In 1952 all remaining Finnish Moranes were scrapped.[44]

Specifications (M.S.406 C1)



Morane-Saulnier MS 406 C1

General characteristics

- **Crew:** 1
- **Length:** 8.17 m (26 ft 10 in)
- **Wingspan:** 10.61 m (34 ft 10 in)
- **Height:** 3.25 m (10 ft 8 in)
- **Wing area:** 16 m^2 (170 sq ft)
- **Empty weight:** 1,895 kg (4,178 lb)
- **Gross weight:** 2,540 kg (5,600 lb)
- **Powerplant:** 1 × Hispano-Suiza 12Y-31 V-12 liquid-cooled piston engine

  619 kW (830 hp) for take-off at 2,520 rpm at sea level

  567 kW (760 hp) rated power at 2,400 rpm at sea level

  641 kW (860 hp) rated power at 2,400 rpm at 3,150 m (10,335 ft)

- **Specific fuel consumption:** 0.265 kg/kWh (0.436 lb/(hp·h))
- **Specific oil consumption:** 0.008 kg/kWh (0.013 lb/(hp·h))
- **Propellers:** 3-bladed variable-pitch propeller, 3 m (9 ft 10 in) diameter

Chauvière 351M (MS 406 C1)
Ratier 1607 3.1 m (10 ft 2 in) diameter (MS 406 C1)
Hispano-Suiza 270 3.1 m (10 ft 2 in) diameter (D 3801)
Śmiglo WiSz 61P 3 m (9 ft 10 in) diameter (MSv Mörkö Morane)

Performance

- **Maximum speed:** 452 km/h (281 mph, 244 kn) at 2,000 m (6,600 ft)

  483 km/h (300 mph; 261 kn) at 4,000 m (13,123 ft)

  490 km/h (304 mph; 265 kn) at 4,500 m (14,764 ft)

  476 km/h (296 mph; 257 kn) at 6,000 m (19,685 ft)

  440 km/h (273 mph; 238 kn) at 8,000 m (26,247 ft)

- **Stall speed:** 160 km/h (99 mph, 86 kn) without flaps

  135 km/h (84 mph; 73 kn) with flaps

- **Range:** 1,100 km (680 mi, 590 nmi) at 66% power
- **Combat range:** 720 km (450 mi, 390 nmi)
- **Endurance:** 2 hours 20 minutes 30 seconds (average combat mission)
- **Service ceiling:** 9,400 m (30,800 ft)
- **Time to altitude:**

  2,000 m (6,562 ft) in 2 minutes 32 seconds

  4,000 m (13,123 ft) in 5 minutes 16 seconds

  4,500 m (14,764 ft) in 6 minutes 16 seconds

  6,000 m (19,685 ft) in 9 minutes 3 seconds

  8,000 m (26,247 ft) in 14 minutes 52 seconds

  9,000 m (29,528 ft) in 21 minutes 37 seconds

- **Wing loading:** 154 kg/m^2 (32 lb/sq ft)
- **Power/mass:** 2.95 kg/kW (4.85 lb/hp)
- **Take-off run to 8 m (26 ft):** 270 m (886 ft)
- **Landing run from 8 m (26 ft):** 340 m (1,115 ft)

Armament

- **Guns:**
- 1 × 20 mm (0.787 in) Hispano-Suiza HS.404 cannon
- 2 × 7.5 mm (0.295 in) MAC 1934 machine guns

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Morane-Saulnier_M.S.406